

LE CANADA Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction : OSCAR McDOUGALL. Secrétaire : P. A. J. VOYER. Rédacteur en chef : FLAVIEN MORRET.

BUREAU : 414 et 416 Rue Sussex OTTAWA, ONT.

Vendredi 15 Aout 1890

ROHOS DU JOUR

M. Jules Grévy est gravement malade. Mgr Labelle s'est embarqué hier pour le Canada.

Sont en ville : MM. Girouard, M. P., le Jacques-Cartier et Normand, M. P., P. Trois-Rivières.

Annonce de nouveau le départ de M. Mercier pour Paris. Ce serait au commencement de septembre.

Si Adolphe Caron a lu hier à un jour, naliste qu'il ne se présentera pas ailleurs que dans le comté de Québec.

Si la Russie vient au secours des Arméniens, ce sera le signal d'une guerre terrible entre cette puissance et la Turquie.

Le total général des souscriptions pour la construction de l'église du Sacré-Coeur, à Montmartre, en France, s'élève à 22,613, 692 frs.

LA VÉRITÉ REPROCHE AU CANADA L'expression suivante : "Si les commissaires saisi laiseraient donner le leur à l'examinateur, etc."

Voici quelle était en 1887, la capitation ou taxe par tête, au Canada et dans quelques autres possessions anglaises :

Canada, \$5.88. Royaume Uni, \$9.93. Indes, \$0.68. Nouvelle-Galles du Sud, \$12.68. Victoria, \$13.56. Australie Méridionale, \$10.07. Australie Occidentale, \$22.03. Nouvelle-Zélande, \$15.31.

L'hon. M. Angers est froissé de la façon dont est annoncée sa prochaine nomination de grand-croix de l'ordre de Saint-Grégoire.

On trouve aussi assez peu délicat le procédé qui consiste à faire dire dans les journaux que son honneur serait redevable de cette marque de distinction à M. Mercier, et qu'il n'aurait pas obtenu sans cette intervention.

Au sujet du malheureux essai d'exécution à New-York, le *Chicagoer* de San Francisco, dit ce qui suit :

"Sans certains rapports, le moyen d'exécution des criminels le plus complet et celui qui donne les meilleurs résultats est la guillotine. Elle agit avec la rapidité de l'éclair, le résultat est pas douteux, et la mort ne doit être accompagnée d'aucune souffrance, la moelle épinière étant coupée."

Cela n'a jamais fait de doute pour personne et, à part la vue du sang, la guillotine est certainement ce qu'on a trouvé de mieux, surtout depuis qu'elle a été perfectionnée, et que les exécutions se font avec une rapidité surprenante. En moins de cinq minutes, le condamné est tiré de sa prison, lié, mené sur l'échafaud, guillotiné et bien mort. On ne peut guère lui épargner plus de souffrances."

Le Rev. M. Proulx, vice-recteur de l'Université Laval, arrivé d'Europe ces jours derniers, a donné hier les renseignements que voici sur la question universitaire. L'Université Victoria de Colombie-Britannique, pour se fusionner avec celle de Toronto et celle de Montréal.

L'absorption de l'Université Victoria de Colombie par l'Université de Toronto ne nous affecte aucunement. Qui pourra nous empêcher de nous affilier à l'Université catholique d'Ottawa ou à celle de Montréal?

La langue française embarrassait quelquefois, dit-on dernièrement, et cela n'a rien de surprenant, si l'on en rapporte aux synonymes suivants :

Les poules du couvent courent. Mes fils ont cassé mes fils. Il est de l'Est. Je vis de ris. Cet homme est fier, peut-on s'y fier? Nous éditions de belles éditions. Nous relations ces relations intéressantes. Nous acceptions ces diverses acceptations de mots.

Nous exceptions ces exceptions. Le président et le vice-président président tout à tour. Je suis content qu'il content cette histoire. Il convient qu'ils conviennent leurs amis. Ils ont un caractère violent, ils violent leurs promesses. Ils expédient leurs lettres; c'est un bon expédient.

Nous intentions sont que nous intentions ce procès. Ils négligent leurs devoirs; je suis moins négligent. Nous objections beaucoup de choses contre vos objections. Ils résident à Paris chez le résident d'une sour étrangère. Les cuisiniers excellent à faire cet excellent mets. Les poissons affluent à un affluent. C'est égal, la langue française a de drôles de bizarreries. Mais quelle est la langue qui n'a pas les bizarreries?

Tu quoque, Ducharme!

Vous connaissez, lecteurs, M. Ch. M. Ducharme, ce fin et judicieux critique qui dit ce qu'il pense et pense si bien ce qu'il dit... voici comment il apprécie l'ouvrage de l'ami Lusignan. C'est une corroboration très distinguée.

Vous voyez que le Canada a donné la juste idée et que si nous sommes seul à recevoir les coups (pas cruels) de M. Lusignan & Co, nous avons pour penser comme nous des hommes dont l'autorité est reconnue.

Quelques petits reproches maintenant. M. Lusignan dans ses *Fautes à corriger* aurait dû classer ses erreurs et ne pas nous les servir ainsi pêle-mêle.

Tel a un faible plus particulier pour l'anglicisme, tel autre pour le solécisme; celui-ci pour le canadienisme, celui-là pour le barbarisme.

Il en résulte que tous sont obligés de parcourir des pages entières de son volume avant de rencontrer le genre de faute qu'ils commettent le plus souvent.

Il était pourtant si facile de ranger les anglicismes sous un titre, les canadiensismes sous un autre et ainsi de suite.

De l'ordre en tout et partout, c'est le secret du succès. Puis M. Lusignan a trop cueilli de ces fautes que les écrivains et les journalistes ne commettent qu'une fois l'an, dans un moment de distraction.

Cela a contribué à priver l'auteur d'un espace qu'il aurait pu utiliser d'une manière beaucoup plus pratique.

M. Lusignan est un fervent disciple de l'Académie, tout fervent même. Cela perce dans ses *Fautes à corriger*.

Sans doute l'Académie joint d'une grande autorité parmi les écrivains de tous pays, mais est-ce une autorité infaillible? tous les littérateurs acceptent-ils ses dires sans commentaires et n'en voient-ils pas qui ne l'écoutent que de loin en loia, quand cela leur plaît?

Alors comment M. Lusignan peut-il prendre un ton posé et décréter comme à la page 16 de son ouvrage :

"Plusieurs écrivains : j'ai reçu un a-compte, des a-comptes, ou bien un a-compte, des a-comptes sur sa dette. D'autres ont écrit un a-compte, des a-comptes. Ils se trompent tous."

"Où-dà! on dirait que M. Lusignan a une masse d'auteurs sous main pour prendre ce ton. Il n'en cite pas un seul cependant, mais au fond, on sait fort bien qu'il s'appuie sur l'Académie."

"Ils se trompent tous", dit M. Lusignan. Ils se trompent parce que M. Lusignan ne voit qu'à travers des lunettes académiques.

S'il les blâmait il verrait qu'il n'y a pas plus de mal à écrire a-compte que compte.

La seule différence, c'est que l'un est à la mode et l'autre ne l'est pas.

Et est-on toujours obligé de suivre la mode?

M. Lusignan osera-t-il prétendre par exemple que les écrivains de la *Revue des Deux Mondes* et du *Journal des Débats* qui écrivent encore *charmans*, *indigènes*, font une faute? que Lafontaine faisait une faute en écrivant *moult*, *maint*, et autres archaïsmes?

Je ne le crois pas. Alors pourquoi arrions-nous tort d'écrire encore a-compte comme l'Académie l'écrivait il y a quelques années, arôme, ciné, gâteau, etc., avec un accent circonflexe?

Sommes nous plus tenus de nous prosterner devant l'Académie que les Français eux-mêmes?

Non, que M. Lusignan laisse là les mots hors de mode et s'occupe davantage de l'anglicisme, le véritable ennemi, comme le disait M. Tardivel.

L'auteur des *Fautes* tombe, comme ses prédécesseurs, sur le mot *directory*, il suggère comme mot français correspondant, l'allemand *Adresse*, ou, ce qui serait préférable, le *botin*, du nom de celui qui le public à Paris.

N'en déplaise à M. Lusignan j'aime tout au moins le mot *botin*. D'ailleurs, pourquoi aller à Paris chercher un mot d'éditeur d'adresses? n'avons nous pas à Montréal, L'Annuaire? Si vous le prenez pour un anglicisme, alors n'y a-t-il pas Cherrier, à Québec?

Un cherrier, il me semble que cela sonne aussi bien qu'un *botin*, et puis c'est canadien, au moins.

L'Exécution par l'Électricité

Dans un article de première rédaction, consacré à l'exécution de Kemmler, le *Soir* de Paris, trouve bien étrange que un homme chez un peuple pratique comme le peuple américain ait songé ou même insisté que l'expérience de la peine capitale par l'électricité fût faite sur un animal au lieu de Kemmler. Le meurtrier se trouve aujourd'hui être comme une sorte de martyr de la science.

Il est regrettable que M. Edison, — un des grands divinateurs qui apparaît ici et là dans l'histoire du monde — n'ait pas consacré quelques heures d'expérience à cette nouvelle application pratique des forces de l'électricité.

Depeches du Soir

(Services Spéciaux) UN RAYON D'ESPOIR POUR LES FEMMES Washington, 15 août.—Le comité sur le bill du suffrage des femmes a fait un rapport favorable hier.

DANS LE TOURBILLON NIAAGARA, 15 août.—Deux hommes à bord d'une embarcation ont été pris dans le courant et sont allés s'engouffrer dans les tourbillons. On ne les connaît pas.

AUTRE GREVE NEW-YORK, 15 août.—La ville est menacée d'une autre grève dévastatrice. Tous les corps de métiers de constructeurs, maçons, briquetiers, charpentiers, etc., menacent de cesser l'ouvrage afin de se débarrasser de la tyrannie de certains grands syndicats qui accaparent tout l'ouvrage et paient aux ouvriers des salaires insuffisants.

DEN GREVISTES MALHEUREUX LONDRES, 15 août.—Le directeur général des postes a rendu sa décision définitive au sujet de la récente grève des employés de la poste. Quarante cents d'entre eux avaient été renvoyés et les grévistes demandant leur réintégration. Le directeur général n'en a repris que six cents. Un grand nombre parmi les autres ont émigré.

LES MUTINERIES DANS L'ARMÉE ANGLAISE LONDRES, 15 août.—Les autorités militaires sont vivement alarmées des troubles qui viennent de se produire dans les troupes. Les officiers ont reçu l'ordre de faire des recherches dans les casernes afin de voir s'il y a pas de livres d'un caractère douteux ou traitant de socialisme. Les sentinelles sont virtuellement sous la surveillance de la police.

A ROME Rome, 15 août.—Parmi les églises confisquées aux conférences religieuses à Rome, se trouve celle de La Pietà, l'une des plus anciennes de Rome. Elle a été vendue à une grande brasserie allemande qui va en faire une brasserie dans le genre de celles des boulevards à Paris. La ville est pleine de chaînes annonçant l'ouverture de la brasserie par un grand bal et concert. Une autre église, décorée par Michel Ange va être transformée en théâtre et salle de bal. Le pape proteste avec énergie contre ce qui est un sacrilège, et a fait parvenir au roi un mémoire à ce sujet.

La condition sanitaire de Rome est des plus mauvaises. Il y a eu une épidémie soudaine de fièvre puerulente et dans une seule semaine, sept personnes ont succombé. De plus, l'épidémie augmente tous les jours.

LETRE ETRANGE RIMOUSKI, 15 août.—La lettre suivante envoyée par M. J. B. Vien, gardien du placard du cap Roger, a été reçue hier par M. H. J. McHugh, agent du service des signaux. Voici cette lettre : Cap-Rosier, 8 août 1890.

"Le 9 courant, les pêcheurs de cette paroisse ont trouvé une bouteille parfaitement cachetée renfermant un peu de whiskey et un petit morceau de papier sur lequel était écrit : 'A la mer, 21 juillet 1890. Nous sommes perdus. Si quelqu'un vous trouve cette note nous serons probablement devant Dieu. Si le reste du whiskey vous le notez, espérez que nous nous rencontrerons un jour.' Le capitaine de 'l'Épervier' M. Ar. Marier, contre-maître, Ant. Sinclair, E. Nicols, E. Bris, matelots."

FATIGUE DE LA VIE CARLETON, 15 août.—Un jeune homme du nom de Picard, mieux connu sous le nom de 'Norway', a voulu se suicider il y a quelques jours en se pendant au moyen d'une chaîne attachée à une solive d'un hangar appartenant à M. Thomas Flynn, et servant à saier le poisson. Quand vous trouvez cette note nous serons probablement devant Dieu. Si le reste du whiskey vous le notez, espérez que nous nous rencontrerons un jour. Le capitaine de 'l'Épervier' M. Ar. Marier, contre-maître, Ant. Sinclair, E. Nicols, E. Bris, matelots."

SALISBURY ET LA SITUATION LONDRES, 15 août.—Lord Salisbury, dans un discours officiel, a insisté sur l'état pacifique de l'Europe. Il a déclaré que, depuis six ans qu'il est au pouvoir, il n'a jamais vu la situation présenter aussi peu de chances de guerre qu'aujourd'hui. Il a fait allusion à la tentative générale de faire un désarmement par arbitrage des discussions internationales.

Il a dit que l'Égypte fait de grands progrès et que sa position financière s'améliore mais qu'il n'est pas encore sûr de la laisser se gouverner elle-même. L'avenir de cette contrée est le sujet de l'attention des diplomates.

Le premier ministre a déclaré que le récent arrangement anglo-allemand prouve que les grandes puissances désirent maintenant elles-mêmes la paix.

Quant à l'Irlande, Salisbury déclare que la situation est beaucoup améliorée et que la population y paraît plus calme.

LA RAGE PARIS, 15 août.—M. Pasteur va probablement recevoir d'un convoi de Sparteries étrangères. Voici par suite de quelques circonstances :

Il y a quelques jours, dans la prison de Sparte, un chien appartenant à un condamné mourant, mordit un jeune soldat. La bête fut abattue et les médecins, appelés à la fois, constatèrent unanimement qu'elle était atteinte de la rage.

On juge de l'effroi de tous les blessés et de l'embaras de l'administration. En effet, rien de plus simple que d'envoyer les soldats mordus à Paris pour y être soignés à l'Institut Pasteur; mais quand à faire faire ce petit voyage aux détenus, c'est plus difficile.

D'un autre côté, on ne peut voter à une mort à peu près certains des gens qui n'ont encouru que la peine de l'emprisonnement. Donc, que faire? Les descendants du sage Lacour n'ont pas encore pris de décision.

Nouvelles de Quebec QUEBEC, 15 août.—George Charrier s'est fait troyer les pantalons droit en travaillant au déchargement d'un navire.

M. Gigère, premier contre-maître des menuisiers employés par l'usine Carrier, Laine et Cie, aux réparations du *Quebec* a été victime d'un accident. Il était en ce moment lorsque tout à coup un morceau de fer du poids d'une trentaine de livres lui tomba sur la tête. Par bonheur, ce morceau de fer était fixé à une corde qui en se défilant diminua la force du coup. M. Gigère a cependant reçu au crâne une grave blessure qui demandera un très long temps pour se réformer.

An nombre des enfants baptisés dimanche dernier, le 10 août courant, à l'église de St-Roch, se trouvait le 102e descendant de Mme veuve de L'Église. Cette vénérable dame, qui n'a pas encore 79 ans, compte 10 enfants, 56 petits-enfants et 6 arrière-petits-enfants. Honneur et longue vie à cette noble et heureuse mère véritablement canadienne.

On a maintenant terminé les travaux de restauration de la salle du Conseil Exécutif. Les nœuds et les plafonds sont peints et décorés avec goût. Audessus de chaque fenêtre, on a peint en couleurs les armoiries de la province. D'or sur fond de gueules, lion passant regardant, avec deux fleurs de lys d'azur sur or en chef et trois feuilles d'érable rouges sinoples sur or en abîme. L'apparence générale est très belle.

Il ose

(BOYAUX) \$5.50 pour 50 pieds \$7.00 pour 50 pieds \$7.50 pour 50 pieds \$9.00 pour 50 pieds \$11.00 pour 50 pieds

y compris les accouplements et le bout. Cette semaine nous ferons une réduction de 10 par cent sur les prix.

E. G. LAVERDURE & CIE.,

AVIS AUX CREANCIERS DE LA SUCCESSION DE FEU ROBERT MACHILLON

Avant par le présent donné conformément aux Statuts Révisés d'Ontario, chap. 110, Sec. 36, que tous les créanciers et autres personnes ayant des réclamations contre les biens personnels de feu Robert Machillon, dans le Comté de Carleton, Veraguère, qui est mort le Samedi jour de Mai A. D. 1890, à ou près du Fort Colouge, dans le comté de Pontiac, Province de Québec, sont par le présent demandés de donner ou envoyer avec toutes dépenses payées, avant le 20 Août 1890 inclusivement, au sousigné Procureur de l'Év. Léon-Napoléon Campain l'Administrateur des biens personnels lui dit défunt, 369 rue Sussex, Ottawa, Ont. leurs noms de baptême et de famille, leurs adresses et descriptions, les détails et preuves de leurs réclamations, et un état de leurs comptes et la nature et le montant de leurs cautionnements garantis (s'ils en ont).

Si un créancier ou autre personne n'a pas fait ces déclarations, l'administrateur procédera à la distribution des biens du dit défunt parmi les personnes qui ont droit ces biens, sans égard seulement aux réclamations pour lesquelles il aura été notifié, et le dit administrateur ne sera pas responsable des biens du dit défunt pour aucune partie de ces biens, à aucune personne ou personnel pour les réclamations desquelles il n'aura pas en de notice au temps de la dite distribution.

Date à Ottawa ce 19 juillet 1890. ALFRED E. LUSSIER, Procureur pour le dit administrateur.

RIVIERE OTTAWA

AVIS AUX ENTREPRENEURS DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au sousigné, et portant à l'endroit de la construction d'un pont sur la rivière Ottawa, à ce bureau et à la résidence du Gardien de l'écluse de Ste Anne, des formulaires imprimés pour le remplir le contrat au prix et dans les conditions de chaque membre de cette société, et de plus, un *cheque* accepté sur une banque ayant charte en Canada, pour la somme de \$1,000 doit accompagner la soumission. Les *chèques* acceptés doivent être en espèces en faveur du Ministre des Chemins de fer et seront confisqués si le soumissionnaire refuse de remplir le contrat aux prix et dans les conditions mentionnés dans l'offre soumise. Les *chèques* ainsi envoyés seront remis à leurs signataires respectifs dans le cas de soumissions non acceptées. Le département toutefois n'est engagé à accepter ni la plus basse des soumissions, ni aucune autre. Par ordre A. P. BRADLEY, Secrétaire, Département de Chemins de fer (Canada), Ottawa, 1 août 1890.

Cour de Police

—Michel Larkin et John McDonald, ivres, \$2 d'amende et 10 jours de prison. —Mary Edith, ivre, \$5 d'amende et \$2 de frais.

Gilas O'Keefe et Patrick McNeil, pour avoir causé du désordre, paient \$2 chaque. Deux causes pour refus de payer de cochers sont réglées avant l'audience.

THE BROADWAY

Marchandises spéciales pour Habillements d'Été

COUPE ELEGANTE —et— GARANTIE.

W. H. MARTIN 133 RUE SPARKS 133 OTTAWA.

Peinturez

Vos Batisses en Briques —AVEC— La Peinture à Briques plates —DE—

HOWE

Prepares dans toutes LES COULEURS.

JOHNSON HOUSE

Cette nouvelle maison autrefois occupée par la pharmacie Daquier, a été complètement renouvelée et divisée en un hôtel de première classe. De grandes chambres bien aérées sont à la disposition du public.

La magnifique buvette de l'hôtel est fournie de boissons et liqueurs et cigares de premier choix.

Johnson House 517 RUE SUSSEX 517 OTTAWA.

L'HOMÉOPATHIE

D. C. McCLAREN, M. D. Médecin et Chirurgien Au No. 89, Rue Slater.

Il ose

(BOYAUX) \$5.50 pour 50 pieds \$7.00 pour 50 pieds \$7.50 pour 50 pieds \$9.00 pour 50 pieds \$11.00 pour 50 pieds

y compris les accouplements et le bout. Cette semaine nous ferons une réduction de 10 par cent sur les prix.

E. G. LAVERDURE & CIE.,

AVIS AUX CREANCIERS DE LA SUCCESSION DE FEU ROBERT MACHILLON

Avant par le présent donné conformément aux Statuts Révisés d'Ontario, chap. 110, Sec. 36, que tous les créanciers et autres personnes ayant des réclamations contre les biens personnels de feu Robert Machillon, dans le Comté de Carleton, Veraguère, qui est mort le Samedi jour de Mai A. D. 1890, à ou près du Fort Colouge, dans le comté de Pontiac, Province de Québec, sont par le présent demandés de donner ou envoyer avec toutes dépenses payées, avant le 20 Août 1890 inclusivement, au sousigné Procureur de l'Év. Léon-Napoléon Campain l'Administrateur des biens personnels lui dit défunt, 369 rue Sussex, Ottawa, Ont. leurs noms de baptême et de famille, leurs adresses et descriptions, les détails et preuves de leurs réclamations, et un état de leurs comptes et la nature et le montant de leurs cautionnements garantis (s'ils en ont).

Si un créancier ou autre personne n'a pas fait ces déclarations, l'administrateur procédera à la distribution des biens du dit défunt parmi les personnes qui ont droit ces biens, sans égard seulement aux réclamations pour lesquelles il aura été notifié, et le dit administrateur ne sera pas responsable des biens du dit défunt pour aucune partie de ces biens, à aucune personne ou personnel pour les réclamations desquelles il n'aura pas en de notice au temps de la dite distribution.

Date à Ottawa ce 19 juillet 1890. ALFRED E. LUSSIER, Procureur pour le dit administrateur.

RIVIERE OTTAWA

AVIS AUX ENTREPRENEURS DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au sousigné, et portant à l'endroit de la construction d'un pont sur la rivière Ottawa, à ce bureau et à la résidence du Gardien de l'écluse de Ste Anne, des formulaires imprimés pour le remplir le contrat au prix et dans les conditions de chaque membre de cette société, et de plus, un *cheque* accepté sur une banque ayant charte en Canada, pour la somme de \$1,000 doit accompagner la soumission. Les *chèques* acceptés doivent être en espèces en faveur du Ministre des Chemins de fer et seront confisqués si le soumissionnaire refuse de remplir le contrat aux prix et dans les conditions mentionnés dans l'offre soumise. Les *chèques* ainsi envoyés seront remis à leurs signataires respectifs dans le cas de soumissions non acceptées. Le département toutefois n'est engagé à accepter ni la plus basse des soumissions, ni aucune autre. Par ordre A. P. BRADLEY, Secrétaire, Département de Chemins de fer (Canada), Ottawa, 1 août 1890.

Cour de Police

—Michel Larkin et John McDonald, ivres, \$2 d'amende et 10 jours de prison. —Mary Edith, ivre, \$5 d'amende et \$2 de frais.

Gilas O'Keefe et Patrick McNeil, pour avoir causé du désordre, paient \$2 chaque. Deux causes pour refus de payer de cochers sont réglées avant l'audience.

THE BROADWAY

Marchandises spéciales pour Habillements d'Été

COUPE ELEGANTE —et— GARANTIE.

W. H. MARTIN 133 RUE SPARKS 133 OTTAWA.

Peinturez

Vos Batisses en Briques —AVEC— La Peinture à Briques plates —DE—

HOWE

Prepares dans toutes LES COULEURS.

JOHNSON HOUSE

Cette nouvelle maison autrefois occupée par la pharmacie Daquier, a été complètement renouvelée et divisée en un hôtel de première classe. De grandes chambres bien aérées sont à la disposition du public.

La magnifique buvette de l'hôtel est fournie de boissons et liqueurs et cigares de premier choix.

Johnson House 517 RUE SUSSEX 517 OTTAWA.

L'HOMÉOPATHIE

D. C. McCLAREN, M. D. Médecin et Chirurgien Au No. 89, Rue Slater.

CARTES PROFESSIONNELLES

M. McLEOD, C. B., Avocat, Cour Supérieure et de Québec, 18 rue Wellington, Ottawa. G. H. McLAURIN, L.L.B. AVOCAT, ETC. Bureau : 19 rue Elgin, Ottawa.

VALIN & CODE Avocats, Solliciteurs, Etc. BLOC EGAN, RUE SPARKS vis-à-vis l'Hôtel Russell.

J. S. JUDE ROUTHIER, B. A. SE, ARCHITECTE ET INGENIEUR CIVIL 22 Rue Metcalfe, Ottawa.

J. W. W. WARD, AVOCAT ETC. BUREAU 31 SCOTCHBURY CHAMBERS OTTAWA

O'GARA MACTAVISH & WYLD AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES. Bloc Hay, rue Spark, Ottawa, Ont. Successeur de M. J. G. O'GARA, C. D. P. M. M. M. M. W. W. W.

DR. R. CHEVRIER, 276 Rue Dalhousie Heures de Consultation 10 à 12 m., 2 à 5 p.m., et 7 à 8 p.m.

LES MEILLEURS CHARBONS QUALITES DE CHARBON T. G. Brigham Successeur de J. C. Brown & Co. Bio: Russell 20 RUE SPARKS

A Vendre à bon Marché Portes chassis, et ja'ouerie, bois préparé, moulures, vitres peintes, huiles, peintures, cuir et fournitures de chausseries chez E. WOODLAND. 38 rue Bessier, près du bassin du Canal

Belcourt, MacCracken & Henderson Avocats, Procureurs, Notaires, Etc. ONTARIO ET QUEBEC OTTAWA N. A. Belcourt, John J. MacCracken Geo. F. Henderson.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY AVOCATS, SOLLICITEURS Agents pour la Cour Supérieure et le Parlement. Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont. McLeod Stewart F. H. CHRYSLER J. J. GODFREY

Walker, McLean & Blanchelet AVOCATS Avocats, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires, Etc. No. 34 1/2 Rue Elgin, Ottawa (EN FACE DU BUREAU) W. H. Walker, D. C. McLean, C. A. Bancroft, A. E. LUSSIER, B. A. — M. J. ROUTHIER

LUSSIER & ROUTHIER, Avocats, Notaires, Etc. Bureau — 559 Rue Sussex (Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.) Argent prêt sur avantage spécial à l'emprunteur. A. E. LUSSIER, B. A. — M. J. ROUTHIER

M. J. GORMAN, L.L.B., (Succ. à la rue de L. A. Olivier) Avocat Solliciteur, Notaire, Etc. —BUREAU— Cote des Rues Rideau et Sussex OTTAWA, ONT ARGENT A PRETER

CHEMIN DE FER Canada & Atlantique

Vous proposez-vous de visiter cet été le fleuve St Laurent, le lac Champlain, les Adirondacks, les Montagnes Vertes, les Montagnes Bleues, la mer ou tout autre endroit où vous voulez réparer votre santé, avant d'acheter votre billet, adressez-vous au bureau des billets de la compagnie du chemin de fer Canada et Atlantique, 24 rue Sparks, bloc de l'Hôtel Russell, où l'on vous donnera les avantages spéciaux.

Billets aux plus bas prix pour toutes les stations balnéaires

Nous attirons l'attention du public sur les délicieuses promenades suivantes. \$4.00 Ottawa à Valleyfield et retour, pension comprise au Queen's Hotel. Billets pour départ le Samedi et retour le Lundi seulement.

Les rapides du Côteau près de Valleyfield sont renommés pour leur belle perspective. On peut obtenir des guides à domicile. \$5.00 Ottawa à Rouse's Point et retour. Billets pour trente jours. L'hôtel Windsor, situé au pied du lac Champlain, est le meilleur hôtel du Nord de l'état de New-York. Demandez les livrets et détails.

\$6.00 Ottawa à Rouse's Point et retour, y compris la pension à l'hôtel Windsor. Billets bons seulement pour départ le samedi et retour le lundi.

\$7.00 Ottawa à Rouse's Point et retour, y compris un voyage sur le lac Champlain jusqu'à Plattsburg, Fort Kent et Burlington et pension à l'hôtel Windsor à Rouse's Point. Billets bons pour trois jours.